

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 1

Artikel: Grand-Théâtre de Lausanne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-220047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

me vous êtes... Seulement, il est encore bien tôt pour remonter à la maison... Si on allait prendre l'apéritif, hein?... Allons, venez prendre l'apéritif avec le papa Saint-Gratien...

Le comédien et le jeune homme entrèrent au café de Suède.

— Si on faisait un jaquet? dit Saint-Gratien.

— Avec plaisir, dit Clodomir Eloi.

— Garçon, un jaquet!...

Le garçon apporta le jaquet et Saint-Gratien reprit :

— Vous n'êtes pas encore très fort à ce petit jeu-là... Je m'en vais vous donner une bonne leçon...

— Il y a toujours à apprendre avec vous, monsieur Saint-Gratien.

— Combien jouons-nous la partie?...

— Ce que vous voudrez...

— Nous ne jouons pas pour nous gagner de l'argent, n'est-ce pas?... Vingt sous, ça vous va-t-il?...

— Parfaitement.

Au bout d'une heure, Saint-Gratien avait gagné cinq parties à Clodomir Eloi.

— Vous voyez, fit-il en empochant les cent sous que lui tendait le jeune homme, c'est un petit jeu qui n'est pas ruineux... Garçon!...

En prononçant ce dernier mot, il portait la main à son gousset.

— Non, non, je ne permettrai pas, s'écria Clodomir Eloi en l'arrêtant. Cela me regarde...

— Oh! comme vous voudrez, fit Saint-Gratien avec insouciance.

Et Clodomir Eloi paya les consommations.

— Et maintenant, cria Saint-Gratien de sa belle voix de poitrine, allons dîner!...

II

Les deux hommes sortirent. Saint-Gratien avait passé son bras sous celui de Clodomir et s'appuyait paternellement sur lui, ce qui lui sembla une faveur insigne.

De temps en temps, il envoyait un amical bonjour de la main à quelque passant...

Après quelques pas, Saint-Gratien s'arrêta, comme s'il réfléchissait profondément. Puis :

— Si on rapportait un peu de charcuterie?...

— Mais certainement... C'est une excellente idée...

Et tous deux entrèrent chez un charcutier.

— Voyons... qu'est-ce qu'on pourrait bien rapporter? interrogea Saint-Gratien...

— Ces messieurs trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer, fit la charcutière. Ces messieurs désirent-ils quelques tranches de jambon ou de rosbif, du veau piqué, des rillettes de Tours, une petite terrine de foie gras?...

— Eh, eh, que diriez-vous d'un peu de foie gras?... Voulez-vous un peu de foie gras?

— Mais ce n'est pas de refus, monsieur Saint-Gratien.

— Seulement, madame la charcutière, je me méfie de vos terrines de foie gras... C'est toujours moitié farce...

— Oh! monsieur, comment pouvez-vous dire!...

— C'est qu'on ne me le fait pas à moi!... Montrez-moi donc ce pâté de Strasbourg, là-bas, oui, dans une boîte de bois blanc...

— Voici, monsieur...

— Combien?...

— Dix-huit francs...

— Moi, mon cher, dit Saint-Gratien à Clodomir, je ne sais pas si vous êtes de mon avis, mais j'aime mieux me priver des choses que de ne pas avoir la meilleure qualité... Rien ne m'oblige à prendre du foie gras, n'est-ce pas?...

Mais si j'en prends, je prétends qu'il soit irréprochable...

Et, disant ces mots, il porta la main à son gousset...

— Non, non... Je ne permettrai pas! s'écria Clodomir Eloi en l'arrêtant... Cela me regarde!...

— Je ne veux pas vous désobliger, dit Saint-Gratien en laissant retomber sa main vide... Faites donc...

Et Clodomir paya le pâté de foie gras de Strasbourg.

— Alors, c'est moi qui vais le porter, dit Saint-Gratien.

— Du tout, du tout, fit Clodomir... Je ne permettrai pas...

Ils marchèrent encore quelques pas. Soudain Saint-Gratien s'arrêta.

— Qu'est-ce que vous aimez boire!... de la bière?... du cidre?... du vin?... Hein, qu'est-ce que vous diriez d'une bouteille de vin vieux?...

— Excellente idée!...

— Je veux vous faire boire une bonne bouteille de vin vieux... Je connais, à deux pas d'ici, un petit marchand de vin qui vous a un de ces Moulin-à-Vent 1878 dont vous me direz des nouvelles!...

Ils entrèrent chez le marchand de vin, et Saint-Gratien choisit trois bouteilles poussiéreuses que Clodomir insista pour payer.

Puis, on s'en fut acheter des fruits, du fromage, de la salade, pour manger avec le foie gras, des biscuits, de la Chartreuse, des cigares, un gâteau, de l'eau minérale.

A chaque fois, Saint-Gratien mettait la main à son gousset, mais c'était Clodomir qui payait.

Quand tous les achats furent terminés, ils se rendirent vers les hauteurs où Saint-Gratien avait installé son nid d'aigle.

Et les passants regardaient avec curiosité cet homme à la majestueuse allure qu'accompagnait un jeune homme chargé de victuailles.

Ils montèrent des rues, et des rues, et d'autres rues. De temps à autre, Saint-Gratien s'arrêtait avec descendance pour laisser souffler Clodomir.

Un camelot passait, criant un journal du soir, Saint-Gratien l'appela, prit une feuille et insista cette fois pour la payer. Clodomir n'ayant pas les bras libres, dut le laisser faire.

Ils arrivèrent enfin devant une maison que rien ne distinguait de celles qui l'entouraient.

— C'est ici, dit Saint-Gratien.

Et il passa le premier.

— Je vais vous indiquer le chemin.

Ils traversèrent une cour et gravirent cinq étages. Saint-Gratien s'arrêta devant une des nombreuses portes qui garnissaient le palier, fit jouer une clef dans la serrure et entra.

— Je vais prévenir Mme Saint-Gratien, fit-il.

Et il laissa Clodomir les bras chargés de paquets, dans l'antichambre. Clodomir ne tarda pas à entendre des éclats de voix. Puis une porte s'ouvrit, et Mme Saint-Gratien fit irruption dans l'entrée, suivie de son mari.

— Tu n'en fais jamais d'autres! s'écria-t-elle. Tu amènes quelqu'un dîner et tu sais qu'il n'y a rien! J'ai mangé les restes du déjeuner... Puis-que tu avais prévu que tu ne rentrerais pas!...

— Ma bonne amie, répondit Saint-Gratien avec une grande noblesse, tu sais bien que je n'ai jamais fait d'affront à personne. Allons, mets vite le couvert... J'ai apporté tout ce qu'il faut!...

Et se tournant avec bonhomie vers Clodomir :

— Il faudra bien vous passer du pot-au-feu...

Ce sera pour la prochaine fois.

Adrien Vely.

ROYAL BIOGRAPH. — A l'occasion des fêtes de l'An, la direction du Royal Biograph a composé un programme des plus sensationnels et des plus variés. Citons d'abord « **Le Maudit** », grand drame d'aventures du Far-West en 6 parties, avec, comme principal interprète l'incomparable cow-boy Tom Mix et son fidèle et intelligent cheval Tony. — A la partie comique : « **La caravane vers le sud-ouest** », deux actes de fou-rire, avec les extraordinaires singes Bib, Bob et Babette. — Exceptionnellement vu les fêtes, vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 janvier deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

THEATRE LUMEN. — A l'occasion des fêtes : Lon Chaney, l'incomparable artiste, dans sa dernière et triomphale création, « **Larmes de Clown** », grand film artistique et dramatique en 5 parties, interprété également par Norma Schaefer et John Gilbert. — Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais, dans une de ses dernières créations : « **Frigo, champion de tir** », une demi-heure de fou-rire. — Vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 janvier 1926, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30, soirée à 8 h. 30.

Monsieur Potterat se marie. — S'il est un spectacle d'une gaieté exceptionnelle, que personne ne voudra manquer d'aller applaudir pendant les fêtes de l'An, c'est celui que le **Théâtre Vaudois** (dont la réputation est consacrée en Suisse depuis douze ans) donnera au Théâtre Bel-Air (ex-Kursaal) à Lausanne.

Lundi 28 et jeudi 31 décembre 1925, à 20 h. 30, vendredi 1er, samedi 2, et dimanche 3 janvier 1926 (trois matinées à 14 h. 30 et trois soirées à 20 h. 30) au total huit représentations extraordinaires d'un nouveau grand succès de rire de « chez nous » : « **Monsieur Potterat se marie!** », pièce vaudoise en 5 actes, tirée par M. Marius Chamot — avec autorisation de l'auteur — du roman bien connu de M. Benjamin Vallotton.

On peut retenir ses places à l'avance par correspondance au magasin de tabacs Hipp, Grand Pont 10 (téléphone No 22.90) en envoyant les fonds par mandat postal. Il ne sera pas adressé de billets contre remboursement.

GRAND-THEATRE DE LAUSANNE. — A l'occasion des Fêtes du Nouvel-An, M. Edouard Vierne a acheté à prix d'or, au Théâtre Sarah-Bernhardt, qui en est propriétaire, le privilège exclusif avec l'autorisation spéciale des auteurs, de représenter à Lausanne le succès sans précédent :

Mon Curé chez les Riches

comédie en 5 actes, tirée du spirituel roman de M. Clément Vautel par MM. André de Lorde et Pierre Chaîne, qui fait salle comble sur salle comble à Paris depuis dix mois.

Ces sept représentations de grand gala sont fixées aux jeudi 31 décembre 1925, à 20 h. 30 ; vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 janvier 1926 (trois matinées à 14 h. 30) et en soirée à 20 h. 30.

Services spéciaux de tramways à la sortie dans toutes les directions.

On peut retenir ses places à l'avance par correspondance au bureau de location du théâtre (téléphone No 9032) en envoyant les fonds par mandat postal. Il ne sera pas adressé de billets contre remboursement.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne: PÉPINET - Gd-PONT



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste

« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45.49

Se rend dans toutes les localités du canton.

CERCUEILS riches et ordinaires — P. SCHUTTEL

Rue du Nord 8 — LAUSANNE — Tél. 58.34

Prix et conditions avantageuses.

CHEMISERIE DODILLE

Rue Haldimand, LAUSANNE

COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS

Spécialité de Chemises sur mesure

S. Geismar

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense Achat d'anciens suisses 1850-54 Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY

Grand-Chêne, 1 Lausanne